

Frontières

Entre mur et murmure... Entre clôture et ouverture, entre armature et créature... Où se situer? Pourquoi se protéger? Pourquoi s'enfermer? Se replier?

.....
Anne-Laure Vieli, comédienne

Évident besoin de sécurité? Nécessité de se retrouver semblable à l'autre, au miroir rassurant du connu? Et moi... et moi... Moi d'abord, émoi de peur qui fige le mouvement et érige la prison. Prison de l'habitude, dont les rouages mécaniques finissent par rouiller, surtout en vieillissant... Une remise en question abat les barrières et laisse un vide trop plein d'appréhension. Que faire avec une liberté à apprivoiser? Comment traiter les informations qui surgissent en vrac de l'intérieur? Comment accepter ce qu'on s'est toujours caché, les ombres indigestes de notre personne... Car les frontières sont d'abord celles qui se créent en soi-même. Pour survivre, pour s'adapter à la société, pour être aimé, accepté.

La diversité culturelle, une richesse pour le monde

«Source d'échanges, d'innovation et de créativité, la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant.»

(Article 1 de la Déclaration universelle sur la diversité culturelle de l'UNESCO, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Paris, 2 novembre 2001)

Selon la définition de l'UNESCO, on entend par **culture** l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social.

«La diversité n'est pas entre les cultures, mais inhérente à **l'idée même de culture, et donc constitutive des cultures.**»

La diversité culturelle est «une **force motrice du développement**» et un «atout indispensable pour **atténuer la pauvreté et parvenir au développement durable**». La **diversité culturelle** se manifeste par la reconnaissance des différentes langues, histoires, religions, traditions, modes de vie ainsi que de toutes les particularités attribuées à une culture.



En être conscient dédramatise la découverte. Les frontières deviennent les règles du jeu.

Et si tout n'était qu'un jeu? Et le but de cette vie, d'y participer avec un maximum d'attention, de présence, pour le comprendre et l'apprécier...

Pour communiquer avec les autres joueurs, un corps nous est donné, des sens, une intelligence et un petit quelque chose de plus qui reste mystérieux. Naît ensuite le langage: corporel (qui ne ment pas), primaire (onomatopées) ou élaboré. Arrivent alors les frontières de la langue, avec tout ce qu'elles portent d'attachement à une géographie précise, à des ancêtres parfois inconnus, à une histoire codifiée. Les frontières à nouveau séparent jusqu'à trouver langage commun de part et d'autre... avec l'autorisation de chacun, sans obligation brusque, sans jugement, en re-connaissance, parfois en silence. La frontière ouverte comme occasion de dépasser la division et d'assembler les opposés. Toi et moi, ensemble, pour jouer le jeu. •